



Bruno Le Floc'h

Navigant entre tradition et modernité, aventure et poésie, Bruno Le Floc'h trace un sillage à part parmi les meilleurs auteurs de la bande dessinée française.

Après avoir tâté des arts déco, travaillé pour la télévision et le cinéma, Bruno Le Floc'h enseigna le dessin narratif. Ce n'est que sur le tard qu'il vient à la BD. Quand on est Breton, que l'on a vu le jour à Pont-l'Abbé et que l'on a été bercé par les œuvres de Mathurin Méheut et d'Henri Rivière (deux peintres qui ont magnifié traditions et paysages d'Armorique), comment être étonné que son premier ouvrage nous dépose *Au bord du monde* ? En trois nouvelles aussi abouties qu'inspirées et cocasses, il nous immerge dans la réalité des Bretons d'autrefois : la pêche à la sardine à la voile, les veillées mortuaires qui pouvaient se terminer au bistrot...

Puis toujours solidement ancré dans cette contrée où les hommes affrontent les flots, Le Floc'h concocte un diptyque qui sent bon le large. *Trois éclats blancs* (album qui sera couronné du prix René-Goscinny en 2004) nous embarque dans une odyssée : la construction d'un phare de haute mer. La volonté des hommes finit par l'emporter face à des éléments hostiles. Par contre, rien ne résiste à la guerre.

Une après midi d'été nous plonge dans la solitude des hommes qui, bien que vivants, ont été brisés par 14-18 et ont laissé dans les tranchées : idéaux, promesses, raison de vivre et d'aimer.

Puis délaissant le Pays bigouden, avec *Paysage au chien rouge*, Le Floc'h met le cap vers la haute mer pour bourlinguer le long des côtes somaliennes. Avec *Chroniques Outremers*, on navigue en haute mer puis dans les méandres d'un grand fleuve mexicain, pour trafiquer armes et œuvres d'art, si besoin à coup de revolver !

Chez Le Floc'h, ce qui frappe, c'est la cohérence entre l'histoire et l'illustration. Artisan aux talents multiples, il maîtrise le scénario, les dessins et la mise à la couleur. La force de ses personnages réside dans leur personnalité complexe. Taiseux, libres et insoumis, ils flirtent avec les limites du bien, de l'autorité et de la loi. Contrebandiers au grand cœur, ils sont humains, la vie s'étant chargée de les cabosser. S'il n'est pas rare que leurs visages ne sont que suggérés, ce n'est jamais un oubli mais au contraire une volonté aussi narrative que graphique ; au lecteur d'imaginer la suite. Les dessins sont stylisés et beaux. À la manière d'Hugo Pratt, le trait est fort, épuré et livre l'essentiel. Quel régal de voir « des bateaux de travail » aux lignes justes, qu'ils soient vapeurs ou voiliers d'autrefois. Le travail de la couleur, sans être particulièrement original, sonne juste lui aussi. Les aplats de teintes chaudes, les camaïeux de brun ou de vert ne sont jamais « gratuits » mais soutiennent l'ambiance et mettent en valeur les premiers plans... Il nous faut désormais regretter les futurs albums que Bruno Le Floc'h n'aura pas eu le temps de nous offrir car ce magicien du rêve s'en est allé le 5 octobre 2012. Après qu'il ait rompu les amarres, on perd sa trace. Il nous faut nous résoudre avec tristesse à accepter ce mot « Fin », alors que nous aurions tellement préféré... « à suivre » !

Denis Lathoud
Notes bibliographiques, janvier 2013